

L'urbanisme utopies et réalités

Voici cent cinquante ans que la ville industrielle effraie par ce qui semble être son désordre. De cet effroi est né l'urbanisme, mais par une réaction bien particulière : car, montre Françoise Choay, tout l'urbanisme a partie liée avec l'idée de *modèle* ou de schème idéal, établi a priori, à quoi on veut plier de force le réel.

Ces modèles eux-mêmes ne sont pas en nombre infini. Dès le début — dès les utopistes du XIX^e siècle — on voit fonctionner quelques images de la ville dont l'urbanisme réalisateur du XX^e siècle ne s'écartera guère : un modèle rationaliste, tourné vers le rendement; un modèle traditionaliste, respectueux des valeurs affectives; un modèle anti-urbain qui tend à réabsorber la ville dans la campagne. Remarquable est la cohérence de chaque modèle et des choix en chaîne qu'il implique : à cent ans de distance, des projets en apparence très différents révèlent la même armature fondamentale.

Les échecs présents de l'urbanisme ont dans ce recours à l'abstraction du modèle leur raison suffisante : on ne les résoudra pas sans chercher un urbanisme moins théorique, plus humain. C'est ce qu'ont commencé de faire quelques sociologues anglo-saxons, redécouvrant l'importance pratique de l'environnement. Mais il faut aller plus loin. Et c'est une analyse structurale et sémiologique du cadre urbain que propose Françoise Choay, comme règle d'un urbanisme adapté à l'habitant.

Cette "critique" de l'urbanisme est illustrée par une anthologie de 300 pages, groupant les textes de trente-sept auteurs — de Fourier à Wright, de Marx à Jane Jacobs, de Ruskin à Xenakis. Textes qui pour la plupart sont introuvables, et dont un bon tiers n'a jamais été publié en français.

Françoise Choay

Née en 1925. Etudes de philosophie. Critique d'art et d'architecture depuis 1954 : à "l'Observateur", "l'Oeil", "Art de France". Responsable parisienne de "Art international" depuis 1960. A publié, entre autres, un essai sur Le Corbusier (aux U.S.A.), et un Mark Tobey.

Photo Gisèle Freund.

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Imprimé en France 11-65

Sur la couverture : Magritte, *La Poitrine*,
coll. Galerie Iolas, New York, Paris, Genève.

